

Emeric tout émerveillé d'entendre de la bouche de cet inconnu des paroles si saintes et des conseils si salutaires, le supplia de lui apprendre de quelle manière il pourrait honorer dignement la glorieuse sainte Anne. L'étranger lui répondit : " Vous récitez avec attention et grande foi, tous les Mardis de chaque semaine, trois *Pater Noster* et trois *Ave Maria*, en son honneur, et vous brûlerez, en même temps, un cierge devant son image. Je vous indique le jour du Mardi, parce que c'est le jour de la naissance et de la mort de cette grande Sainte."

Le charitable Pèlerin enjoignit en outre, à ce Prodigue, déjà converti dans son cœur, de s'arrêter à la première ville qu'il rencontrera sur sa route, d'y faire une confession générale et d'y recevoir le corps adorable de Jésus-Christ, l'Agneau de Dieu qui efface les péchés du monde ; et il termina en disant : " Sachez, mon fils, que je suis saint Jacques l'Apôtre du Christ, en qui vous avez mis votre confiance : je suis descendu du Ciel pour vous diriger et vous donner une plus ferme confiance : poursuivez votre pieux dessein : allez vous prosterner sur mon Tombeau, où se terminera votre long Pèlerinage, et mettez fidèlement en pratique tout ce que je viens de vous dire : vous obtiendrez ainsi, indubitablement, par les mérites de la *Grande sainte Anne*, avec la santé du corps, le pain de l'âme et le véritable bonheur." Le saint Apôtre, ayant prononcé ces dernières paroles, disparut.

Le jeune Emeric, consolé par cette céleste apparition et fortifié par les paroles de l'Apôtre, continua courageusement son Pèlerinage. Il s'arrêta à la première ville, sur son chemin, et il y trouva un saint prêtre qui avec beaucoup de charité le logea dans sa propre maison. Le courageux jeune homme lui découvrit avec une entière sincérité et un grand repentir toutes les plaies